

Culture



Louis DUMONT, *German Ideology From France to Germany and Back*, Chicago et Londres : The University of Chicago Press, 1994, 250 pages, index (relié)

Yvan Simonis

Volume 15, numéro 2, 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1083892ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1083892ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne d'Ethnologie

ISSN

0229-009X (imprimé)

2563-710X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Simonis, Y. (1995). Compte rendu de [Louis DUMONT, *German Ideology From France to Germany and Back*, Chicago et Londres : The University of Chicago Press, 1994, 250 pages, index (relié)]. *Culture*, 15(2), 142-143. <https://doi.org/10.7202/1083892ar>

Tous droits réservés © Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne d'Ethnologie, 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

tany. La possession est essentiellement féminine et dans la mesure où il n'existe pas d'institutions analogues pour les hommes, les femmes migrantes, nombreuses, sont avantagées au plan de l'insertion sociale. Elles ont la possibilité de manipuler leur identité et d'accéder au statut de *tera-tany*.

L'ouvrage est divisé en trois parties. La première est consacrée à l'histoire de la région et retrace le développement de la communauté urbaine d'Ambanja ainsi que l'émergence du multiculturalisme dans la région. L'auteure décrit la notion d'identité et les statuts de *tera-tany* et de *vahiny* tout en exposant les conséquences de l'attribution de ces catégories et les tensions qui en découlent. Dans cette partie, Sharp présente des études de cas de migrants qui illustrent les conditions qui ont facilité ou entravé leur intégration dans la communauté d'Ambanja.

La deuxième partie est consacrée à la possession dans la vallée du Sambirano. L'auteure retrace différentes formes de possession et les esprits qui y sont associés. Elle traite du développement historique de la possession et de son impact sur la vie quotidienne des individus et de la communauté d'Ambanja. Sharp décrit la tenue de séances de possession et l'incidence des liens de parenté, du genre et de l'âge dans leur déroulement. L'auteure articule son analyse autour de la signification symbolique du corps et de son rôle dans les séances de possession. L'interprétation de la notion de pouvoir par les *Sakalava* et les stratégies destinées à le maintenir et à opposer une résistance aux relations de travail capitaliste sont également exposées. L'auteure explique comment la possession est génératrice de pouvoir et permet d'exercer un contrôle sur le développement de la région. Elle démontre que la possession contribue à la mémoire collective et à l'interprétation des événements historiques.

La troisième partie de l'ouvrage traite des problèmes rencontrés par les adultes et les enfants dans leur existence et comment les possédés peuvent contribuer à les résoudre. Les possédés peuvent être des guérisseurs et des conseillers dans diverses sphères du quotidien (par exemple, dans les relations de travail ou conjugales). Finalement, Sharp discute des conceptions de la maladie et de la folie pour décrire comment certains cas de possession sont traités par l'exorcisme ou la psychiatrie.

L'ouvrage de Sharp se révèle pertinent pour ceux qui s'intéressent au nord-ouest malgache, à la possession, à la migration, à la dynamique des relations ethniques et à l'identité. Quoique de nombreux ouvrages socio-anthropologiques traitent de la possession à Madagascar, Sharp aborde son sujet en tant qu'institution dynamique, retrace ses transformations à travers le temps et décrit les contextes économiques, sociaux et politiques dans lesquels elle évolue. Tout en resituant la possession dans le cadre de la royauté, elle explore les formes actuelles qu'elle revêt et son émergence fulgurante parmi la population. Cette contribution originale bonifie l'intérêt de cet ouvrage et son apport à la connaissance de la possession à Madagascar. De plus, l'auteure appuie sa démonstration sur des études de cas et l'ouvrage comporte en bibliographie de nombreuses références pertinentes.

Louis DUMONT, *German Ideology From France to Germany and Back*, Chicago et Londres : The University of Chicago Press, 1994, 250 pages, index (relié)

Par Yvan Simonis

Université Laval

Ce livre de Louis Dumont est la version anglaise de *Homo Aequalis II* paru en français en 1991. L'introduction a été rédigée en 1993. L'ouvrage original était constitué de chapitres de livres ou d'articles publiés de 1982 à 1986, à l'exception des chapitres 6 et 7 qui étaient restés inédits et qui portent respectivement sur la notion de *Bildung* chez W. von Humboldt et sur la même notion dans un livre de jeunesse de Goethe.

Le thème de cet ouvrage est récurrent et ancien dans l'œuvre de Louis Dumont : l'individualisme et son rapport aux options fondamentales des sociétés où il développe ses avatars. Dumont contraste ici le cas allemand, qu'il étudie plus longuement, au cas français. Nous assistons une fois de plus avec plaisir à la recherche érudite de Dumont sur fond de questions graves. Comment fonder une science comparative? Où trouver le socle dur qui permettrait de la fonder? Jusqu'où aller dans l'enquête historique pour retracer les options impliquées par ce qui se reproduit dans les cultures? Ce qui se reproduit, en deçà des changements ou des écarts apparents, porterait les symp-

tômes du travail des structures, des configurations très résistantes à l'impact du temps. Ces questions très globales sont constamment présentes dans le débat que propose ici Dumont sur le statut de l'individualisme à l'allemande ou à la française. Le cas allemand fait l'objet de sept des huit chapitres. Le dernier chapitre est consacré au cas français. Les notions de Gauche et de Droite en politique française depuis la Révolution sont révélatrices pour Dumont des options fondamentales qui marquent la conception que l'individu a de lui-même en France et mettent sur la trace d'une différence profonde avec le cas allemand (l'article récent, 1995, de Serge Tcherkézoff sur le thème de la Gauche et de la Droite dans la politique française récente, confirme dans la revue *Le Débat* les perspectives de Louis Dumont). Dumont résume cette différence en termes simples : le Français se sent homme par nature et français par accident, alors que l'Allemand se sent d'abord allemand et ensuite un homme au travers de son fait allemand. Cela suppose des conceptions très différentes des rapports de l'individualisme et de la société. L'étude de quelques œuvres de grands auteurs allemands du 19^e siècle (W. von Humbolt, Goethe, Hegel, Herder, Schiller, Mann et Simmel) permet à Dumont de travailler la notion de *Bildung* ou « *self-cultivation* », notion-clé de la compréhension du rapport à soi et à la société dans la tradition allemande. Sur fond du piétisme luthérien, l'Allemand est profondément attaché à l'histoire individuelle du déploiement de son être intérieur, nourri de la conviction que ce déploiement participe d'une totalité, comme si le tout de la société allemande trouvait son expression la plus chère dans la participation active des individus qui y trouvent une histoire personnelle qui s'y construit tout en y échappant. Hiérarchie, renversement, en tout cas ici pas de binarisme, ni de rapports extérieurs et duels.

Ce livre cherche par une étude raffinée des grands auteurs à se mettre sur la piste de la configuration idéologique propre à la culture allemande et cette configuration, dirais-je, leurre l'individu parce que celui-ci est toujours précédé par la même configuration qui résiste au passage des générations sur un temps long et tient la clé des rapports de la *Bildung* et du holisme à l'allemande.

Margaret LOCK, *Encounters with Aging. Mythologies of Menopause in Japan and North America*, Berkeley : University of California Press, 1993, xlv + 439 pages, index (relié)

Par Bernard Bernier

Université de Montréal

Ce livre remarquable de Margaret Lock contient une analyse comparative et multidimensionnelle du vieillissement et de la ménopause au Japon, fondée sur des enquêtes statistiques, sur des entrevues avec des spécialistes et sur des témoignages de femmes. L'aspect comparatif est assuré par des études semblables au Manitoba et au Massachusetts. Quant aux dimensions du problème dont l'auteur tient compte dans son analyse, mentionnons la construction culturelle du sexe et du genre, la représentation de la nature et du corps, la conception de la position de l'individu dans la société, les théories des problèmes de la modernité et de la destruction de la famille, la définition du pouvoir et du contrôle de soi, et la conceptualisation du temps en rapport avec l'accumulation de connaissances. L'auteur insiste sur le fait que son ouvrage concerne au premier chef l'expérience vécue des femmes japonaises et leur conception de leurs relations à la société et à l'ordre politique (p. xxi). Il ne fait aucun doute que Margaret Lock a donné voix de façon éloquente aux femmes japonaises de plus de 45 ans. Mais elle a fait beaucoup plus que cela. Elle a de fait déconstruit et reconstruit un objet de recherche qui apparaissait au départ comme allant de soi, elle en a montré toutes les facettes et les complexités, et elle en a tiré des enseignements théoriques de tout premier plan.

Dans un prologue d'un grand intérêt, l'auteur nous dévoile la façon dont elle en est venue à construire son objet. Elle mentionne que la première difficulté vient de ce que la ménopause n'est pas un « fait », que c'est un concept possédant des sens variables selon le point de vue et les intérêts des interlocuteurs. Elle souligne que l'approche scientifique de la médecine occidentale a compartimenté le corps des femmes qui vieillissent, qu'elle a défini le vieillissement des femmes comme une maladie, qu'elle a limité le rôle des femmes surtout à la procréation. Il en est résulté un langage autorisé qui est devenu accepté comme allant de soi. Elle montrera dans le corps du livre qu'un autre langage autorisé, partiellement inspiré de l'Occident, est aussi apparu au Japon et qu'il est